

## POINT DE VUE D'UN EXPLOITANT CHAMPENOIS

**S**UR LE DOMAINE DE BONNEVOISINE, L'ASSOLEMENT SE DIVISE EN COLZA, BETTERAVES A SUCRE, BLE, PEU DE CEREALES SECONDAIRES, LUZERNE, GRAMINEES POUR la production semences, et pâtures intensives de Dactyle et Fétuque élevée, ces parcs étant destinés à la troupe de moutons ILE DE FRANCE, inscrite au Flock Book, et comportant cinq cent cinquante brebis mères, et des reproducteurs mâles et femelles destinés à la vente, et à la location (pour les mâles seulement).

Désirant libérer le personnel de la manipulation des pulpes humides destinées au bétail, et améliorer la manutention des fourrages (depuis 1958 séchés en grange, avec réchauffement, mais à faible densité), j'ai décidé de déshydrater ces deux produits en préservant leur structure, *afin de modifier aussi peu que possible le mécanisme de l'appareil digestif des ruminants*, tout en valorisant au maximum la production de l'hectare fourrager et en obtenant des produits permettant d'extérioriser le potentiel génétique des animaux.

En juillet 1966, j'installais sous un auvent contigu à un hangar, une déshydrateuse de 2 000 litres d'évaporation, choisie pour ses possibilités de préfanage, de marque VAN DEN BROEK, comportant un tapis d'amenée important, évitant ainsi des chargements trop fréquents du tapis, et permettant la conduite de l'ensemble (approvisionnement, surveillance, stockage), par un seul homme.

Sur le chantier de récolte, j'utilise une andaineuse HESSTON,, avec son conditionneur, étant bien entendu que cette machine coûteuse me permet également d'andainer des graminées (production semences) et des Colzas.

La récolteuse est une machine tractée puissante nécessitant l'emploi d'un tracteur de 100 CV. J'utilise pour les transports des bennes avec réhausses de grande capacité; bien entendu le débit de cet ensemble de récolte est très supérieur à celui de la déshydrateuse, mais en dehors de la récolteuse, le reste est polyvalent, et permet une grande souplesse de travail, libérant ainsi une main-d'œuvre précieuse pour d'autres utilisations.

Pour le conditionnement j'avais installé une presse à matrice tournante produisant des compactés de 20 mm sans passage au broyeur. Le compactage était valable en Luzerne, mais difficile à réaliser en graminées. Aussi, l'installateur m'a changé cette machine pour une presse à piston d'origine allemande, fabriquant des comprimés de 50 mm; la production était excellente, les comprimés de Luzerne ou de graminées se tenaient bien, les débits horaires oscillaient autour de 500 kg en Luzerne, et seulement 200 kg en Fétuque élevée.

Ces produits ont été expérimentés sous la conduite de M. MULLER, Domaine du PIN au HARAS, en comparaison avec les mêmes fourrages sortant de la déshydrateuse. Il a été alors constaté, pour les deux produits, une augmentation raisonnable de la consommation sans modification de la digestibilité.

En 1967, cette machine à piston a subi des transformations; nous l'avons alors utilisée toute l'année, avec de bons résultats sur Luzerne, moyens sur graminées. Aujourd'hui, je me sers d'une machine fabriquée en France (Ets MELEN, à Plancy) qui me donne toute satisfaction dans les différents types de fourrages, tant au point de vue débit et solidité, que présentation du produit.

Le fourrage est transporté par un système très simple, après avoir été refroidi à la sortie de la presse; son stockage ne pose pas de problèmes particuliers (pas de renforcement des murs en parpaings de 20 cm d'épaisseur, non chaînés sur 5 m de large, hauteur 4 m, les autres parois étant constituées avec des moyens de fortune. L'excellente conservation est obtenue sans ventilation, ni précaution d'aucune sorte, j'observe simplement une altération minime ne dépassant 2, 3 cm à la surface du tas et sur les parois

Ce produit, très bien accepté par les ovins et bovins, pose un léger problème pour les tout jeunes agneaux que nous habituons à manger avec de la Luzerne de deuxième coupe en brins longs ; il semble maintenant en bonne voie d'être résolu.

Quant aux résultats, je puis dire que ces fabrications de qualité permettent de supprimer totalement les tourteaux dans l'alimentation des brebis mères, dont la ration se compose de foin de Luzerne comprimée, pulpes sèches en cossettes, et grain, en obtenant d'excellentes productions.

Par ailleurs, en substituant 1.500 kg de Luzerne de bonne qualité par la même quantité de comprimés dans la ration des jeunes reproducteurs après le sevrage, j'ai pu réduire la quantité de concentré (composé de 85 % de grain et 15 % d'arachide) des trois quarts en obtenant à mon avis des animaux de croissance, de développement et de qualité supérieurs.

En ce qui concerne les pulpes, la présentation cossettes qui préserve la structure du produit me semble supérieure au bouchon de faible diamètre, qui contient des éléments fins en trop grande quantité ; l'utilisation des comprimés de 50 mm de diamètre valable pour les bovins est impossible pour les ovins même adultes.

Le centre d'insémination du département de l'AUBE utilise pour les taureaux des comprimés de pulpe et de fourrage ; des lots dépassant plusieurs tonnes tant de Luzerne que de graminées ont été ou seront testés dans les CENTRES DE RECHERCHES, par des C.E.T.A. et Maisons d'Élevage, dans les espèces bovine et ovine, pour la production laitière et la production de viande.

En conclusion, j'ai essayé tout simplement d'obtenir des produits convenant avant tout à l'animal, dont certains éléments de la chaîne de fabrication peuvent servir au conditionnement des fourrages récoltés de différentes manières, avec une énergie beaucoup plus faible.

Bien entendu des problèmes restent posés, et j'espère qu'en parfait esprit d'équipe, nous arriverons rapidement à les résoudre, pour le plus grand bien de l'élevage.

M. NEESER,

*Ferme de Bonne-Voisine,  
Champfleury, par Arcis-sur-Aube (10).*